

SUCCÈS DU COMITÉ NATIONAL UFICT

Bilan à mi-parcours entre deux congrès, ce comité national a été riche d'échanges, d'optimisme, de convivialité, dans un climat chaleureux, serein, respectueux et bienveillant.

Plus de soixante-dix délégué.e.s sont venu.e.s de toute la France les 22 et 23 septembre à Montreuil pour ce Comité National. Une belle réussite compte tenu des difficultés d'organisation et des conditions contraignantes liées à la situation sanitaire. Tous ont été ravis de pouvoir enfin se réunir physiquement et débattre durant 2 jours pour faire le bilan de notre activité depuis le dernier congrès de Gréoux-les-bains. Les échanges, nombreux, ont été à la fois très réalistes sur nos difficultés, mais aussi porteurs d'idées nouvelles, d'optimisme et de volonté de faire avancer notre syndicalisme spécifique. Le tout en bonne convivialité, dans un climat chaleureux, serein, respectueux et bienveillant, comme l'a souligné le représentant présent de la fédération.

Télétravail : le sujet qui monte, qui monte...

Il a occupé une grande partie des débats. Un sujet d'actualité que l'Ufict avait déjà identifié et inscrit dans son plan de travail avant la pandémie. Si ce mode de travail a des avantages et attire les salariés, il a aussi ses effets pervers : menace de généralisation des flex offices, risque d'isolement des salariés, éclatement des collectifs de travail, concentration anormale de responsabilités pour le personnel présent sur site... Chacun a pu mesurer tout l'enjeu qu'il y aura à peser sur les négociations à venir,



pour que télétravail ne rime pas qu'avec économies pour les entreprises.

Qu'en est-il de notre militantisme ?

La crise actuelle et les bouleversements du monde du travail ont amené les délégués à s'interroger sur notre militantisme. Comment communiquer avec les salariés ? Comment ne pas distendre davantage les liens que nous entretenons avec eux ? Nous devons nous approprier toutes les nouvelles technologies pour des réunions à distance ou pour construire des communications plus percutantes et plus synthétiques. Une réflexion sur l'utilisation de la vidéo va être menée. La proximité avec les salariés a aussi fait l'objet de discussions à partir du constat que l'accumulation des mandats par les permanent.e.s syndicaux et la multitude de réunions organisées par les employeurs (nombreuses dans la période) nous éloignent de plus en plus des salariés. Force est de constater que l'engagement pris lors de notre dernier congrès d'impliquer nos syndiqué.e.s, pour qu'ils soient des relais efficaces, est loin d'être rempli. C'est pourtant un enjeu majeur et une des priorités de notre plan de travail. Des idées ont été évoquées... à nous de les travailler.

Des axes revendicatifs pertinents, comme les 32 h

Ce comité national a illustré la pertinence de nos axes revendicatifs définis à Gréoux sur la transformation du travail, les évolutions technologiques en lien avec les formes de management. En effet ils sont aujourd'hui au cœur des

L'engagement
d'impliquer nos
syndiqué.e.s pour
qu'ils soient des relais
efficaces est loin d'être
rempli

Toutes les entreprises s'attaquent aux modes de management

sujets d'actualité et des préoccupations des ingénieur-e-s, cadres, technicien-ne-s et agents de maîtrise.

A l'heure où toutes les entreprises de notre champ fédéral s'attaquent aux modes de management et s'apprennent à expérimenter des organisations fondées sur l'autonomie des salariés et le collaboratif, notre campagne, qui s'appuie sur l'Options spécial Management, prend toute sa place pour mettre en avant nos propositions et démontrer aux encadrants que la CGT est là aussi pour eux.

Nous devons réaffirmer que le progrès technologique doit être synonyme de progrès social et d'amélioration des conditions de travail. Par exemple, la revendication confédérale de l'abaissement de la durée légale du travail à 32 h s'inscrit pleinement dans ce contexte. Nous devons réfléchir à la façon de porter les 32 h au sein de nos populations qui ont un rapport particulier à leur travail et à leur temps de travail. Redonner du sens et du contenu au travail est aussi une piste revendicative à creuser. Ainsi, nous serons mieux armés pour intervenir dans les négociations et concertations qui se profilent sur les nouvelles organisations de travail...

Ces deux jours, véritable bouffée d'oxygène, ont validé et

Démontrer aux encadrants que la CGT est là aussi pour eux

parfois plébiscité le travail produit ces 18 derniers mois ainsi que l'organisation mise en place. Cela ouvre de nouvelles perspectives à travailler dès novembre avec les membres du Conseil National et des branches revendicatives : les tous nouveaux élus à l'issue de ce Comité National les enrichiront de leurs idées.

Le Comité National, instance à laquelle sont invités tous les syndicats au travers de leurs délégués, fait le bilan à mi-parcours des décisions et orientations prises collectivement en congrès. En plus de les remettre en avant, cela donne du sens au travail effectué et valide que les choix qui ont été faits en matière d'organisation et de plan de travail s'inscrivent dans un cadre de cohérence et nous donnent les moyens d'atteindre les objectifs fixés. C'est l'occasion de se poser pour faire le point, d'ajuster nos actions si nécessaire et d'élire de nouveaux membres pour renforcer le conseil national (CN) : l'organe dirigeant de l'Ufict.

Gaël Farou (en bas à gauche sur la photo) administrateur FNME-CGT



Le nombre de participants prouve qu'il est important de retrouver du lien, de se voir et d'échanger en physique car le partage et l'humain sont au centre de nos préoccupations. Pour ma première participation j'ai été très agréablement surpris par la qualité des échanges. D'abord l'écoute, puis la parole prise par les camarades s'appuyant sur des remontées de terrain. **Tout se joue dans un esprit de construction**, d'échanges, d'apports et d'expériences vécues pour prendre des décisions. J'ai apprécié la qualité des analyses constructives réalisées au cours des débats. C'est intéressant car ce n'est pas toujours le cas dans l'ensemble de nos instances. Là, j'ai trouvé que la possibilité de se poser et de se dire les choses, sans chercher le conflit, c'est intéressant et constructif.

Frédéric Steff, Enedis, animateur régional Ufict Lorraine



Ma première participation était en juin en audio. J'ai apprécié la qualité des débats lors de ce comité « **tout le monde s'écoute** ». En revanche les temps d'interventions ne sont pas respectés. La reprise des orientations du congrès de Gréoux et le lien fait avec nos productions ainsi que le plan de travail du 2^e semestre rappelle ce qui s'est dit au congrès et toute la matière produite depuis 18 mois. Cela me donne des perspectives pour mon activité de régional. Le choix des thématiques revendicatives sur les mutations du travail est judicieux, on le voit notamment sur les enjeux autour du télétravail et de l'organisation du travail. Les managers de proximité vont être bousculés, voire disparaître. L'intervention de l'historien m'a fait prendre conscience de l'ancrage du syndicalisme ICT-Cadres dans la CGT.

Frédéric Gonella nouvel animateur régional PACA Corse

C'est mon premier Comité National même si j'ai déjà participé à deux congrès. Je n'avais pas de mandat national auparavant. Les débats sont très enrichissants, ins-



tructifs. Le format sur 2 jours est parfait. Ce comité m'a permis de réaffirmer mes missions et les responsabilités de chacun. Il me conforte sur l'importance de la spécificité Ufict. **Les décisions prises me correspondent pleinement**, notamment le plan de déploiement et je suis prêt à les mettre en application immédiatement.

Jessica Griffon, militante élue au CSE Enedis Hauts de France



C'est mon 1^{er} CN. Dans mon syndicat, nous montons un collectif Ufict : une structure très peu connue et peu développée dans ma région. Je souhaite m'y investir davantage et ce comité a reboosté ma motivation. Maintenant je sais que l'Ufict est là pour m'épauler, et qu'il existe également des camarades avec qui partager les difficultés et les bonnes pratiques. J'ai appris qu'il y avait beaucoup d'outils pour m'aider à déployer les idées de l'Ufict (campagnes, tracts, personnes sur qui compter en cas de besoin). **Je me sens plus « armée » pour aller à la rencontre des ICT**, pour porter les idées et les revendications Ufict, et gagner des voix lors des prochaines élections. Un seul mot pour résumer l'organisation de ce CN « TOP » malgré la crise sanitaire. Le partage était de rigueur et les échanges et débats très intéressants.

Philippe Henryon Cadre à la conduite CNPE Nogent sur Seine



Depuis un an et demi j'ai décidé d'être militant CGT au sein de l'Ufict. C'est la première fois que je viens au CN et cela m'a donné l'idée de travailler sur un réseau Ufict Nucléaire pour partager nos problématiques communes. Le comité correspond à ce que j'attendais, **l'occasion de créer des liens, de prendre des contacts**. C'est important de nous réunir à mi-mandat. Je me retrouve dans les présentations et les préoccupations des camarades et je m'aperçois que nous avons tous les mêmes problèmes. Les formations spécifiques m'intéressent aussi. La syndicalisation, l'affichage des cadres sont des sujets compliqués. L'organisation est très bien, en revanche je suis surpris de la représentation, il y a peu de syndicats.

Nadège GUTH, ex responsable d'équipe MPro Enedis. Détachée à 100 % depuis juillet 2020.



Je ne m'attendais pas à autant de débats pour mon premier CN. Nous sommes loin de la grand-messe descendante, **la parole est libre**, les avis pas toujours les mêmes, mais toujours respectés. Toutes les problématiques abordées me parlaient en tant qu'ex MPro : le management, le télétravail, la retenue de s'afficher CGT en tant que manager... J'enregistre toutes ces informations pour prendre part aux débats ensuite. L'aspect convivial du CN, le tutoiement, le fait que les intervenants de la tribune changent et redeviennent ensuite des élus comme les autres... ont fait que je me sens à ma place. Par contre si comme dans toutes les instances, le premier intervenant a du mal à se lancer, il faudrait parfois raccourcir les interventions et proposer un temps de parole